

nous donner la main dans une fraternelle misère. J'entrerai prochainement dans une maison de commerce en qualité de voyageur pour assurer le pain de mes enfants. Adieu !”

L'industriel ne put retenir ses larmes, et tous, le cœur serré, s'en allèrent en méditant sur le danger qu'il y a de ne pas savoir apporter plus de justice et de raison dans des revendications quelquefois légitimes, mais le plus souvent exagérées.

MORALE

Cette année, une Compagnie anglaise a racheté l'établissement, et elle fait savoir aux ouvriers qu'elle consentirait à les reprendre — après de longs mois de chômage — mais seulement à des conditions très inférieures à celles qui leur étaient faites au temps de la prospérité de leur ancien patron.

On a supprimé la cantine, et tout le monde marche à la baguette.

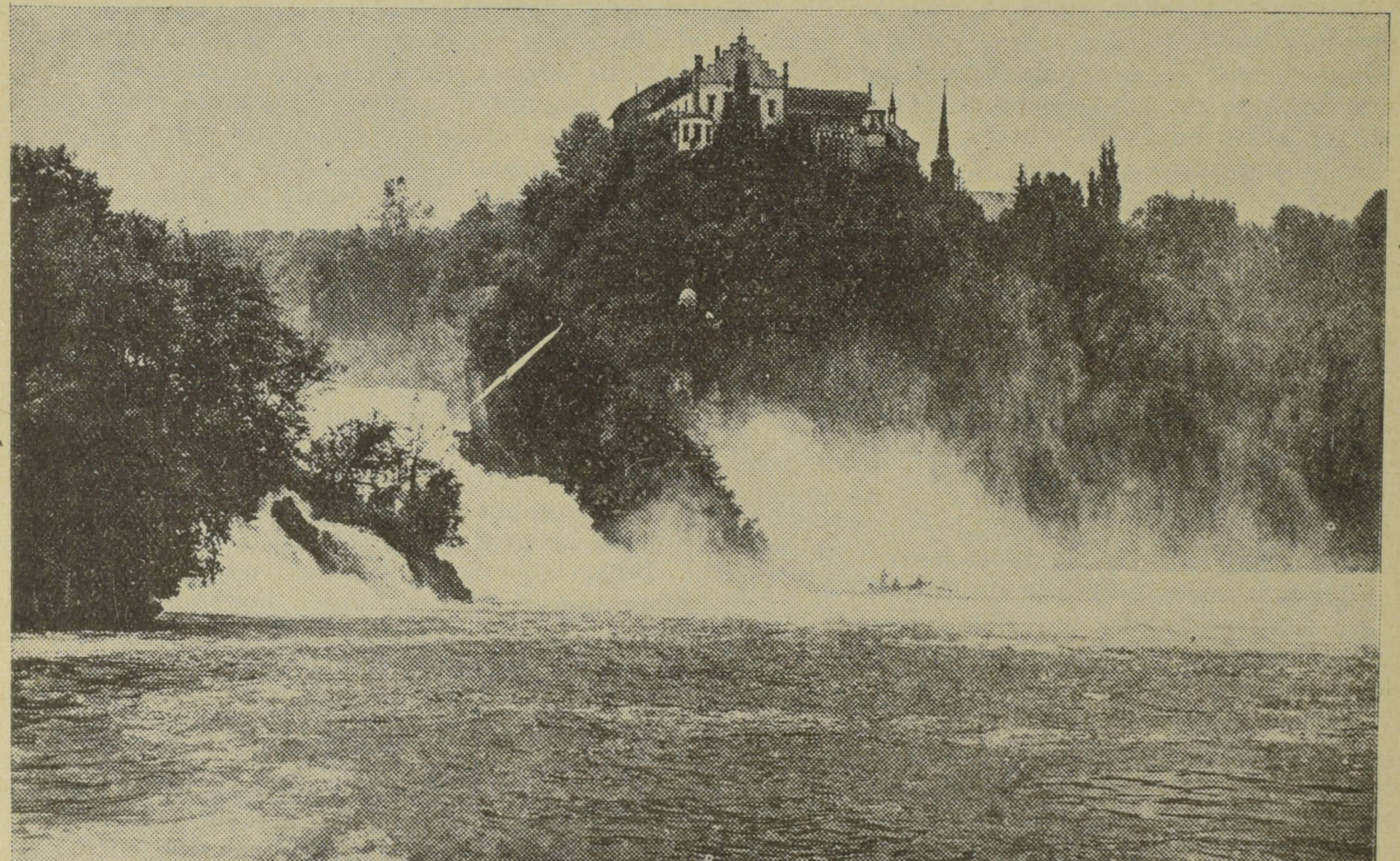
Jean DE KERLECQ.

—+—

—+—

Abonnez-vous à "l'Action Catholique"

—+—



LE CHÂTEAU DE LAUFEN ET LES CHUTES DU RHIN

ROI DÉMOCRATIQUE

Cette scène se passe dans le tramway qui va de Bordeaux à Bègles. Un monsieur élégant, brun, court après le "tram", le rattrape, saute sur la plate-forme.

Puis il essaie d'allumer une cigarette ; son briquet ne marche pas. Un ouvrier lui tend sa cigarette allumée et entame la conversation.

— Monsieur, fait l'ouvrier, est sans doute patron d'usine ?

— Non, commerçant. J'ai une vieille maison de commerce que nous nous laissons de père en fils.

— Et vous êtes content ?

— Ma foi, ça pourrait mieux aller.

C'est ainsi, conte le *Cri de Paris*, qu'Alphonse XIII, voyageant incognito à Bordeaux, causait familièrement sur la plate-forme du tram !

—

Oh ! qu'elle est incomplète, qu'elle est vide, la maison où nulle part ne se rencontre un crucifix ! Rien n'y excite les grands dévouements, rien n'y promet les joies éternelles.

MARIE JENNA.

—+—

—+—